

Psaume 8

03 janvier 2021

Éternel, notre Seigneur que ton nom est magnifique sur toute la terre !

Toi qui établis ta majesté au-dessus des cieux. Par la bouche des enfants et des nourrissons tu as fondé ta force à cause de tes adversaires, pour imposer le silence à l'ennemi et au vindicatif.

Quand je regarde tes cieux, ouvrage de tes mains, la lune et les étoiles que tu as établies : qu'est-ce que l'homme pour tu te souviennes de lui, et le fils de l'homme pour que tu prennes garde à lui ?

Tu l'as fait de peu inférieur à Dieu, et tu l'as couronné de gloire et de splendeur. Tu lui a donné la domination sur les œuvres de tes mains, tu as tout mis sous ses pieds, les brebis comme les bœufs tous ensemble, et même les oiseaux du ciel et les poissons de la mer, tout ce qui parcourt les courants marins.

Éternel notre Seigneur que ton nom est magnifique sur toute la terre !

INTRODUCTION

Bonjour à tous,

Une nouvelle année s'ouvre devant nous et comme l'an passé j'aime ouvrir mon cycle de prédication par la lecture d'un psaume. Aujourd'hui : le psaume 8.

Il est très poétique et mystérieux à la fois. Il évoque des choses dont on comprends le sens immédiat mais pas forcément le sens profond. Et nous allons nous y plonger ce matin.

ILLUMINATION

« Éternel, nous reconnaissons que tu es l'auteur de la création et que tout ce qui existe t'appartient. Nous aussi nous t'appartenons. Nous voulons lire la bible pour qu'à travers elle tu nous parles de toi et de nous. Car nous sommes tes créatures, ton peuple, tes enfants et te connaître nous libère de nos errances, de nos chaînes et de notre péché. Envoie le Saint Esprit sur nous pour que nous comprenions. »

COMMENTAIRES

Décryptons un peu ce psaume.

C'est un psaume d'adoration où l'auteur, le roi David, s'émerveille à propos de Dieu, de l'humain et de la création. Quelque part, David contemple Dieu en le trouvant absolument fascinant et puissant. Il contemple la création en la trouvant merveilleusement belle et ce qui l'interpelle dans toute cette beauté, c'est le rôle que Dieu a donné à l'homme : intendant de la création. Juste au-dessous de Dieu. David en connaît un peu sur la question de l'autorité et de régner sur quelque chose. Il fait d'ailleurs partie des rares souverains d'Israël qui ont su regarder leur péché en face, qui ne se sont pas nourris d'illusion à propos de l'état de leur cœur. Donc, certainement David était pessimiste (diront certains) ou réaliste (diront d'autres), car sceptique quant à la justesse du choix de Dieu de confier aux humains de gérer la terre en son nom...

Il exprime son ressenti par cette question : « Mais qu'est-ce que l'homme pour que tu te souviennes de lui ? Et le fils de l'homme pour que tu prennes garde lui ? »

DRÔLE D'AMOUR

David se pose la bonne question : qu'est-ce qu'éprouve ce Dieu pour moi si on considère ce que je fais de bien avec ce qu'il me confie ? Pourquoi s'acharne-t-il à me confier des choses ? Pourquoi persévère-t-il à vivre une relation avec moi alors que les anges qui vivent dans sa présence reconnaissent tellement mieux que moi sa divinité, sa pureté ?

Drôle d'amour que celui de Dieu.

Alors vous aurez constaté qu'il ne faut pas prendre l'expression domination au sens premier. Vous pouvez, ou peut-être avez-vous déjà essayé de commander aux oiseaux du ciel ou aux poissons de la mer. Cela ne fonctionne pas très bien. Même le chat qui habite chez nous cela peut être compliqué d'exercer la domination.

Cependant ce que nous devons comprendre c'est que nous avons un pouvoir sur les animaux puisque nous pouvons façonner un environnement propice à leur vie ou au contraire hostile à leur vie. Nous pouvons les accueillir ou les chasser, les faire prospérer ou les tuer.

Des chimpanzés savent utiliser des baguettes en bois pour manger les fourmis ou les termites. Nous pouvons transformer n'importe quel lieu de la planète en espace où vivre. Nous avons des inuites qui vivent au bord du pôle nord et des nomades qui

vivent dans les déserts. Des indigènes dans les jungles et des citadins dans le béton. Bon il reste les fonds marins et l'espace où nous pouvons aller mais sans nous y installer très durablement. Mais patience ! Nous dominons la création de Dieu par notre capacité instinctive à façonner notre environnement à notre envie. Les créatures qui habitent avec nous sont soumises à notre influence.

Comme Dieu a tiré du chaos des origines un monde habitable par sa puissance, nous poursuivons son œuvre de modeler ce monde habitable créé par Dieu.

Hélas nous le faisons plus dans la destruction que dans la construction. Nous dévorons plus la planète que nous la cultivons. Et nous chassons plus les animaux que nous en prenons soin.

Et même si je doute fortement que le roi David ai pressenti le réchauffement climatique quelques milliers d'années à l'avance, je crois qu'il voyait déjà le gâchis que les humains faisaient des responsabilités données par Dieu. Mais Dieu persévère et n'a pas retiré ce « pouvoir » aux humains. Nous l'avons tous et le vivons tous.

Drôle d'amour que celui de notre Dieu.

LA BOUCHE DES ENFANTS

Et si je partage les réflexions de David sur le genre humain et la place que Dieu lui a accordé, c'est pourtant le début du psaume qui m'intrigue le plus.

Cela commence par cette expression de la suprématie de Dieu :

« Toi qui as établi ta majesté au-dessus des cieux...

ou « Au-dessus du ciel on célèbre ta splendeur

ou « toi qui te rends plus éclatant que le ciel...

le sens hébreu est obscur mais l'idée est quelque chose qui dit que Dieu surpasse en importance ce que nous percevons de plus grand autour de nous (l'espace, les étoiles que l'on voit lorsqu'il fait nuit noire).

Et la suite :

« Par la bouche des enfants et des nourrissons tu as fondé ta force, à cause de tes adversaires, pour imposer le silence à l'ennemie et au vindicatif. »

« Par la bouche des enfants, des nourrissons, tu as fondé une force à cause de tes adversaires, pour imposer le silence à l'ennemi vindicatif. »

« De la bouche des enfants et des cris de nouveau-nés tu fais jaillir la louange qui confond tes adversaires, pour imposer le silence à ceux qui, chargé de haine, se rebellent contre toi. »

Ce passage sera cité par Jésus lui-même alors que – dans l'évangile de Matthieu – il vient de chasser les vendeurs du temple et de renverser leurs étalages de marchandises et les tables des changeurs de monnaies. Aussitôt après cet acte de colère, ou de violence (difficile à dire) le texte raconte que des aveugles et des paralysés se sont approchés de lui dans la cour du temple et que des enfants criaient en courant et disaient : « hosanna au Fils de David ». C'est à ce moment que Jésus cite ce psaume aux Pharisiens complètement indignés.

De haut en bas

Notre Seigneur est déroutant. Son importance, sa dignité, sa puissance sont telles que même la lune et les étoiles sont petites, simples, faciles à comprendre comparées à lui. C'est dire si notre Dieu est grand.

Mais voilà que David dit : Face à ses ennemis, ses adversaires, ceux qui veulent la vengeance, Dieu a trouvé la parade absolue : il les fait taire par la louange des enfants et des nouveaux nés.

Bon je détourne un peu le texte pour le rendre interpellant, je le reconnais. Mais l'idée est tout de même là ! Notre Dieu est super puissant et il règne sur toute la création et qu'est-ce qu'il oppose à la violence des méchants ? Réponse : la louange des bébés.

Voilà qui est notre Dieu. Il est roi, créateur, tout puissant.

Et il ne veut pas être reconnu comme grand parce qu'en un claquement de doigt il peut détruire l'univers par une explosion aussi puissante que ce que les scientifiques appellent « big bang ».

Et il ne veut pas être reconnu comme grand parce qu'il a le pouvoir de nous juger et de nous condamner tous à cause du péché.

Il veut être reconnu comme grand par la louange des bébés.

Je ne sais pas d'où David a tiré cette compréhension sans y voir la révélation du Saint Esprit. Car c'est bien avant la venue de Jésus que David a écrit ce Psaume où il dit que Dieu tire sa louange des bébés pour confronter les violents. Déjà il voyait en Dieu celui qui ne s'oppose pas au mal par le mal, celui qui ne répond pas à la violence par la violence.

APPLICATIONS POUR NOUS

Que pouvons-nous tirer de ce visage de Dieu ?

UNE ESPÉRANCE

D'abord une espérance pour nous. Car Dieu n'est pas quelqu'un qui veut vivre et faire vivre sa création sous la loi du plus fort. Si c'était le cas, c'est des puissants, des guerriers, des tueurs, des dictateurs qu'il chercherait à tirer sa louange, pas des bébés. Dieu n'aime pas la loi du plus fort, ni du plus beau, ni du plus diplômé, ou quelque « plus » que vous vouliez y mettre. La Loi de Dieu c'est le service du prochain : « aime Dieu et aime ton prochain ». C'est une bonne nouvelle pour aujourd'hui, et aussi pour demain. Car cela signifie que ce monde ne sera pas éternel et que vous pouvez être un bébé, un SDF, un aîné au RSA pour boucler ses fins de mois, cela va finir un jour et vous n'aurez absolument pas à rougir au moment de vivre le Règne de Dieu. Car c'est le monde qui passe qui adore les riches et les puissants, pas le monde qui vient. Le monde qui vient, comme son créateur, aime ceux qui sont doux et gentils, ceux qui partagent et qui ne veulent pas gagner à tous prix.

Alors courage, car Christ, notre doux roi, a vaincu le monde. Ce monde va donc s'achever, il vous faut tenir, tenir, tenir jusqu'au bout et alors vous aurez une joie, une paix, une vie absolument incroyablement délicieuse, vivifiante, enivrante à vivre comparé à ce que vous affrontez maintenant. Alors tenez bon.

UNE MISSION

Une autre chose à tirer, c'est bien sûr la conversion à vivre. Récemment j'ai envoyé de l'argent à un pasteur en RDC, j'ai converti des euros en dollars. Il fallait changer de système monétaire pour qu'il puisse recevoir la richesse que je lui envoyais. Pour voir, goûter, sentir le royaume il faut aussi vivre une conversion. Changer de système de valeur. C'est une conversion bien plus radicale que de passer des euros à des dollars. Il s'agit de passer des valeurs du Monde actuel aux valeurs du Royaume. Se repentir et croire sont les choses qui sont demandés à celui qui veut la vie éternelle. Cette repentance consiste à voir sur quoi j'ai fondé ma valeur, mon salut, ma force, et de les comparer à ce que Dieu m'offre.

Alors posons-nous la question : Est-ce qu'un Dieu qui tire sa louange des bébés suscite en moi de la fierté ? Et si j'imité ce Dieu, est-ce le compliment du maire de la ville que je vais poursuivre ou le compliment de mes fils ? Des enfants du KT ?